

# Post-Mortem

## Sur Death Note

Les adaptations. Probablement le sujet cinématographique le plus répandue mais aussi le plus décrié depuis probablement son invention. Sauf qu'ironiquement, il s'agit d'une technique très présente à Hollywood. De l'adaptation d'un comics à un film, un manga à une série, ou le plus souvent, un roman à un film. Mais ce qui rends le sujet aussi polémique et discuté, ce sont les fans, avec leurs espérances, leurs propres visions qui ne sont pas pris en compte, ou même juste le concept de voir cette nouvelle version changer des trucs vis-à-vis de l'original. Vous les connaissez tous, ceux qui parlent du «Massacre de l'œuvre original». Mais ces gens oublient que lorsqu'une œuvre passe au format d'un film, il faut nécessairement changer des trucs. Que ce soit pour changer ce qui paraît naturel dans un livre mais artificiel dans un film, adapter la vision du réalisateur, ou même transmettre un message différent et/ou plus nuancé de l'original.

C'est pourquoi, pour bien prouver en quoi changer des trucs est important, nous allons parler de l'adaptation de manga la plus détestée et méprisée depuis peut-être bien la chute du mur de Berlin : Death Note, produit par Netflix. Death Note, réalisé par Adam Wingar, qui a fait énormément de films d'horreur, comme le premier ABC de la mort (Un Post-Mortem sur là-dessus?), les deux VHS, le convenue et correct remake de Blair Witch, ainsi que des petits courts-métrages. Le film a été produit par la plateforme Netflix, et est évidemment l'adaptation du manga culte Death Note.

Chose à savoir, j'ai beau être fan de mangas... Je n'aime pas des masses Death Note. Il est très bien, mais je trouve que les dialogues vont trop en longueur, et le manga aurait dû selon moi s'arrêter à la mort de L. De plus, je ne suis pas friant des mangas de suspense avec de la politique et des enquêtes policières, je préfère de loin les shonens d'action et les shojos, même l'horreur j'arrive à digérer. Par contre j'aime le film! Et voici pourquoi...

L'histoire est simple, Light Turner est un lycéen jeune et dynamique, qui découvre par hasard un cahier qui tombe littéralement du ciel. Ce cahier, nommé le Death Note, permet d'être accompagné d'un spectre nommé Ryuk, un dieu de la mort, et d'écrire le nom de n'importe qui pour qu'il meure. La personne écrit dans le cahier peut mourir de la manière souhaitée, accident de voiture, décapitation,

écrasé par un vélo, et si vous n'écrivez pas la manière de le tuer, ça sera une crise cardiaque. On peut choisir l'heure, le lieu, ainsi qu'une dizaine d'autres possibilités. Avec l'aide de sa petite amie, Light décide d'écrire dans le Death Note tous les criminels et de devenir un dieu vengeur, Kira. Malheureusement, tous ces 'meurtres' attirent l'attention de la police et des enquêteurs, dont l'enquêteur le plus efficace qui soit dans le monde, un anonyme du nom de L.

Le premier truc qui rend le film bon, c'est, et vous allez commencer à vous y habituer, sa mise-en-scène. Certains fans hardcore du manga aiment pointer du doigt l'aspect d'enquête policière américaine. Mais moi j'y vois surtout une porte d'entrée à plusieurs possibilités de filmer les scènes. Les cadrages, étudiés pour rendre les scènes plus tendues, voire même donner un aspect de bande-dessinée noire genre Sin City. Le rendu des couleurs par exemple, donnent lieu à lieu à des moments qui paraissent très colorés, alors qu'en vérité, il n'y a que deux couleurs à l'écran. Mais surtout, ça va bien plus loin dans la créativité que les films japonais, qui eux ne se contentaient juste de donner une ambiance plus proche d'un épisode de Derrick qu'un épisode de Columbo.

Alors avant que le film soit sorti sur Netflix, beaucoup de fanboys rageux se plaignaient du choix du casting, principalement à cause de la présence de blancs à la place de japonais. Moi ce que j'en pense? Bullshit, le casting est presque parfait! Nat Wolff, dont je trouve que le visage donne un air innocent et niais qui cache en lui un sociopathe manipulateur, ce qui va avec le personnage de Light. D'ailleurs si vous ne connaissez pas Nat Wolff, je vous conseille le sympathique Nos étoiles contraires et Le nouveau stagiaire, en plus y a De Niro, donc vous n'avez aucune excuses. Willem Defoe, qui joue... Ho bordel, le Bouffon Vert dans Spiderman de Raimi, probablement le meilleur acteur de tout le film!

Willem Defoe je disais, qui joue un Ryuk nuancé et machiavélique, ce qui est parfait pour l'acteur, habitué à ce genre de rôle. Vous ne me croyez pas? Ok, Platoon, La dernière tentation du Christ, eXistenZ, les Spiderman de Raimi, John Carter, Nymphomaniac, John Wick, Sept Sœurs, et... Ho, comme le hasard est bien fait! Nos étoiles contraires! Ensuite nous avons Margaret Qualley, jouant la copine de Light; Mia, et qui a joué dans le très cool Nice Guys de Shane Black et va prochainement jouer dans le prochain Tarantino. Et pour pouvoir jouer dans un Tarantino, faut se lever tôt hein. Dans le rôle de L, nous avons l'acteur/rappeur Lakeith Stanfield, qui joue ici un personnage mystérieux et bourré d'énigme dont

on ne sait rien de ce qu'il a en tête, ce qui en fait par la même un personnage intéressant. Je crois le retenir surtout pour Bug de la bouffée d'air frais Dope, une petite apparition dans La purge 2, le meilleur de la saga, et le personnage d'André dans le sympa Get Out. On pourra aussi le voir d'ici un moment dans le prochain Millénium : Ce qui ne me tue pas et qui m'a l'air assez cool au vue des annonces. Au final, nous avons un chouette casting, dirigé par le réalisateur parfait pour faire des films d'horreurs à la cool, produit par une entreprise qui laisse pas mal de liberté à leurs créateurs, et qui adapte un manga ayant beaucoup de potentiel à exploiter. Nous avons donc un film très bien mené sur tous les bords, alors messieurs les fanboys, c'est quoi le problème avec ce film?

Parce que oui, comme je le disais, le film sera détruit critiquement parlant, soit disant parce qu'il «Détruit l'œuvre original». À cette critique je réponds que oui, le film est très différent du manga original. En effet, le film se déroule ici à Seattle aux États-Unis, et non pas au Japon, L qui est dans le manga blanc comme un cul se retrouve joué par un noir, tous les personnages sont américains, Ryuk est dans ce film un démon qui manipule Light pour le plaisir, là où dans le manga, Ryuk n'était qu'un spectateur ou un témoin. Oui, oui, oui, le film n'a quasiment rien à voir avec le manga dont il tiré... Et alors?

Franchement, les ajouts, changements et libertés de l'œuvre originaux sont de bons trucs ajoutés! Le fait que L soit noir donne l'idée comme quoi L pourrait être n'importe qui, blanc, noir, chinois, homme, femme, trans, n'importe qui j'vous dis. Le casting entièrement blanc peut paraître raciste pour certains, mais moi je vois surtout que le réalisateur voulait tout simplement filmer avec des acteurs de folie. Ryuk perd peut-être de son aspect 'Dieu observateur', mais ça pose la question si c'est Ryuk ou Light qui a causé tous ces meurtres, ce qui est assez intéressant. Le fait que l'action se déroule aux États-Unis, pareil, c'est logique avec le fait que Light a grandi entouré de criminalité. En plus, si je vous demande de citer des criminels japonais, vous avouerez que c'est plus compliqué que de citer des criminels américains.

Bref, oui, le film change des trucs, mais c'est pour le mieux. Personnellement, je préfère mieux un film qui va dans une direction que je n'espérais pas avoir qu'un film où je sais dans quel direction va aller l'histoire parce que j'ai lu le scénario complet sous forme de manga. Une belle et jolie preuve que les adaptations

doivent changer des trucs. Parce que soit tu fais un film, soit tu fais le manga avec une caméra et c'est tout. Vous choisissez quoi?